



Des bidonvilles à l'heure du recyclage

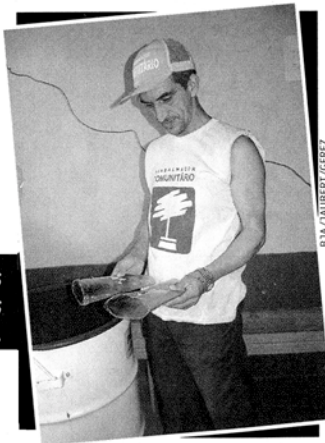
Au Brésil, une vingtaine de bidonvilles se sont lancés dans un programme de collecte et de recyclage du plastique.

Chaque année, 300 millions de bouteilles plastiques sont consommées dans l'agglomération de Rio de Janeiro au Brésil. Déversées de manière anarchique dans la ville, et notamment dans les favelas (bidonvilles), ces bouteilles, qui mettent chacune 800 ans pour se dégrader dans la nature, constituent une véritable catastrophe écologique.

Parmi les quartiers les plus touchés figurent les quelque cinq cents favelas que compte la ville, et qui concentrent plus du quart de la population, soit 1,5 million d'habitants. Ces bidonvilles, juchés à flanc de collines, sont

en effet dépourvus de systèmes de tout-à-l'égout ou même de ramassage d'ordures comme en bénéficient les quartiers plus riches du littoral. Dès lors, les déchets s'accumulent souvent à quelques mètres des habitations, devenant de surcroît des foyers potentiels de maladies infectieuses comme la typhoïde ou le choléra.

Le compactage des bouteilles de plastique récupérées dans les bidonvilles.



BLA/JAUBERT/GEREZ



BLA/JAUBERT/GEREZ

Les favelas de Rio de Janeiro abritent près du quart de la population, soit 1,5 million d'habitants.

Environnement

Une chaîne de travail

Pour lutter contre ces menaces sur l'environnement et la santé, les habitants d'une vingtaine de favelas se sont lancés récemment dans une opération de collecte et de recyclage de ces bouteilles plastiques.

Encadrés par le CAEVAS – un centre d'étude non-gouvernemental sur l'environnement et la vie sociale – ils ont mis sur pied une véritable chaîne de travail allant de la récupération des emballages jusqu'à la vente au poids du plastique aux entreprises de conditionnement. Celles-ci s'en servent pour réaliser de nouveaux emballages.

"Nous avons d'abord suivi des cours dispensés par CAEVAS", se souvient Jandir, le président de Tijuacu, une favela qui compte quelque 350 foyers. "Nous y avons appris les effets néfastes que pouvait avoir une simple bouteille plastique sur l'environnement et les moyens d'y remédier grâce à la collecte et au recyclage."

Outre ces interventions théoriques, le CAEVAS a également installé des collecteurs, comparables à ceux réservés au verre en France, dans les centres névralgiques des favelas. *"Les favelados se sont tout de suite mobilisés", se réjouit Silvia Rodrigues Rizzo, la responsable de CAEVAS. "Nous avons alors confié à quelques-uns d'entre eux des compacteurs pour écraser les emballages, et négocié avec des entreprises de conditionnement un prix au poids."*

À raison de 64 centimes le kilo, la collecte n'est certes pas encore un travail lucratif pour les habitants des favelas. *"Mais pour les plus pauvres d'entre nous, explique Jandir, c'est un début."* Et la garantie qu'en luttant soi-même contre la pollution, *"les habitants des favelas améliorent leur cadre de vie."* ■

Jean Claude Gerez et Chrystel Jaubert

LES CLÉS n°356 / DU 24 JUIN AU 14 JUILLET 1999

Questão 01

RESPONDA EM PORTUGUÊS

O texto trata de um projeto desenvolvido pela cooperação entre uma ONG e uma comunidade.

- A) Cite as duas formas de participação da ONG CAEVAS.
- B) Descreva a reação dos habitantes da favela à proposta.

Questão 02

RÉPONDEZ EN FRANÇAIS

Le projet décrit est encadré dans le domaine environnemental et dans le domaine social.

- A) Explicitez les problèmes provoqués par le déversement désordonné des ordures présentés dans le texte.
- B) Indiquez, par une phrase complète, deux améliorations vérifiées chez les *favelados* après la mise en place du projet.

Questão 03

RÉPONDEZ EN FRANÇAIS

La lecture attentive du texte montre des rapports logiques entre certains éléments.

- A) Relevez-en deux extraits où l'on trouve des exemples de rapport de comparaison.
- B) Rédigez une phrase qui établisse une opposition en utilisant les informations du dernier paragraphe.

Texto II

R E N C O N T R E

David Douillet

L'interview de mes rêves par Samuel Erdelyi (Esperaza)

Quand avez-vous choisi le judo ? Et pourquoi ?

J'ai choisi le judo un peu par hasard. En Normandie, ma grand-mère m'a emmené voir une compétition. J'avais 11 ans. Par la suite, je lui ai demandé de m'inscrire dans un club. Il y en avait un à côté de chez moi, à Neuchâtel-en-Bray (76). Depuis, je n'ai pas quitté les tatamis.

Le sport est-il aussi important pour vous que l'activité intellectuelle ?

Je vais reprendre une phrase de Rabelais : «Un corps bien fait dans une tête bien faite.» Pour moi, c'est indissociable et complémentaire.

Quelles sont les valeurs que vous placez au-dessus de tout ?

La tolérance, le respect des autres et l'amitié.

Que pensez-vous de Handisport ?

J'ai eu l'occasion de voir plusieurs sportifs handicapés pratiquer leur discipline. J'ai été fortement impressionné tant par leur performance que par



« J'admire David Douillet pour ses compétences en judo et l'affection qu'il porte aux enfants en parrainant l'opération «pièces jaunes» en faveur des enfants malades hospitalisés. »

DAVID DOUILLET



Age: 30 ans. **Nationalité:** française. **Signe particulier:** aime les voitures rapides et les gros cubes (accident de moto en 1996). **Famille:** marié, 3 enfants (Jérémie, Myriam et Mattéo). **Carrière:** Ceinture blanche en 1980. Ceinture noire en 1984. Première sélection en équipe de France senior en 1989 pour les championnats d'Europe par équipes. Médaille de bronze aux J. O. de Barcelone en 1992. Quatre titres mondiaux: un en 1993, deux en 1995, un en 1997. Médaille d'or aux J. O. d'Atlanta.

leur volonté. Le sport est universel et il faut en favoriser l'accès à tous.

Le sport fait-il partie d'un des moyens d'échapper à l'intolérance ?

Par définition, le sport est rassembleur, il est accessible à tous sans discrimination. Il peut aider à résoudre de nombreux problèmes. Mais encore faut-il qu'on lui donne les moyens.

Que pensez-vous de toutes ces affaires de dopage ?

Se doper, c'est tricher. Il faut tout mettre en œuvre pour

contrer ce fléau. C'est pourquoi je fais partie de la commission de lutte contre le dopage du Comité national olympique français. Le dopage est le fait de gens voulant faire de l'argent, qui essaient de s'immiscer dans certains milieux sportifs pour vendre leurs saloperies. Ce sont ni plus ni moins que des dealers. Mon seul dopage à moi, c'est l'amour de ma famille.

On peut dire que vous êtes le plus grand judoka de l'histoire. Qu'est-ce qui vous motive encore ?

Tout d'abord, je ne sais pas si on peut le dire. D'autres judo-

kas se sont distingués : Geesink, Yamashita, Rougé, pour ne citer que ceux de ma catégorie. Depuis 1993, j'ai remporté quatre titres de champion du monde et un titre olympique et si je remportais un titre majeur supplémentaire, je serais le seul judoka à avoir un tel palmarès. J'aime la compétition. Tant que, physiquement, je pourrai combattre au plus haut niveau, je le ferai.

Après les J. O. de Sydney, mettez-vous un terme à votre carrière ?

Si oui, que ferez-vous ?

De la politique ? Ou bien...

Dans un premier temps, il faut que je sois sélectionné pour cette compétition. Cela passe par une bonne performance lors des prochains championnats du monde, en octobre, à Birmingham. Après, on verra. Ce qui est certain, c'est que l'on me verra dans un domaine qui n'est pas encore bien défini, mais certainement dans la communication.

PHOSPHORE . Juin 1999

Questão 04

RESPONDA EM PORTUGUÊS

David Douillet destaca a tolerância, o respeito aos outros e a amizade como valores que norteiam sua vida.

Com base nessas declarações, explique como o esporte:

- contribui para a construção desses valores;
- pode se afastar desses valores.

Questão 05

RÉPONDEZ EN FRANÇAIS

Dans le texte, l'intervieweur et l'interviewé émettent des opinions sur le sport.

Relevez-en:

- deux phrases où Samuel Erdelyi manifeste son avis sur David Douillet;
- deux extraits où le judoka indique, par une expression d'obligation, des chemins à suivre pour améliorer les conditions de la pratique des sports.